

# SI DEMAIN C'EST LA GUERRE DE EFIM DZIGAN



## RÉSUMÉ

*Si demain c'est la guerre* situe son action dans un avenir proche : on ne sait pas exactement quand se déroule l'histoire, mais le film débute par un carton indiquant « Année 19... ». La première séquence a lieu à Moscou, et dépeint la vie idéale que l'on mène en URSS : une grande fête nocturne, des feux d'artifice et des réjouissances collectives prennent place sur les bords de la Moskova, au milieu d'une foule heureuse et pacifique de citoyens soviétiques. Soudain, un haut-parleur annonce que l'URSS est attaquée sur sa frontière occidentale par « trois puissances fascistes » : c'est la mobilisation générale.

Sur la frontière occidentale, l'ennemi se prépare à attaquer son voisin slave. Les références à l'Allemagne nazie sont nombreuses et directes : un tank porte une croix gammée, croix que l'on retrouvera sur les avions ennemis et, sous une forme à trois branches, sur le casque des soldats, et les soldats et officiers parlent allemand (les dialogues sont sous-titrés en russe). Ceux-ci déclarent s'engager dans une lutte antibolchévique qui doit les mener jusqu'à Moscou et s'exclament comme un seul homme : « Vive notre race ! En avant pour nos colonies à l'Est ! ».

De leur côté, les Soviétiques s'apprêtent à affronter cette attaque : la cavalerie, les tanks, l'aviation et la flotte sont tenus prêts. Le premier affrontement a lieu de nuit : la détermination, la puissance de feu, la solidarité et le courage des Soviétiques permettent de protéger Moscou, mais le combat, auquel participent aussi des femmes russes, est rude. Les grands héros de l'aviation soviétique s'engagent : Gromov, Babouchkine, Vodopianov, Ioumachev. La bataille des airs est terrible. Pour poursuivre l'effort de guerre, le Parti et le gouvernement soviétique appellent tous les citoyens sous les drapeaux : Staline, depuis sa tribune de la Place Rouge, exalte le nationalisme du peuple, tandis que les troupes soviétiques défilent au pied du Kremlin. La flotte rouge se prépare également à la bataille, dans des ports qui ne sont pas nommés. À travers toutes les régions de l'URSS,

la population soviétique entière se mobilise : hommes jeunes, adolescents, femmes, vétérans de la guerre civile. En Ouzbékistan, en Géorgie, en Ukraine, au Kouban, dans la région du Don, de l'Oural, du Donbass, le peuple se soulève à l'appel du chef : « de la Mer Noire à l'Arctique, de la Baltique à l'Océan Pacifique, les fils de la patrie ont répondu à l'appel du drapeau par millions ». Tandis que retentit en fond la chanson *Si demain c'est la guerre*, les nombreux défilés des troupes alternent avec des plans rapprochés de Staline passant en revue le pays tout entier qui se lève comme un seul homme pour repousser l'attaque venue d'Occident. « Vive Staline ! Vive la patrie du socialisme ! Vive l'Armée rouge ! À bas le fascisme » crie le peuple. Cet effort de soulèvement est soutenu par la propagande écrite menée par les Soviétiques, qui impriment et distribuent des journaux dans tout le pays.

Malgré cela, les attaques de l'ennemi redoublent d'intensité, aidées par leurs chars monstrueux et la puissance de leurs attaques aériennes. L'Armée rouge parvient cependant à prendre l'avantage en pénétrant sur le territoire ennemi. Les Allemands – clairement identifiables – sont contraints de battre en retraite. À la fin du film, les prolétaires des « régions industrielles » des pays ennemis se révoltent contre leur gouvernement : la victoire contre le fascisme apparaît ainsi, portée par l'internationalisme prolétarien, comme une victoire contre l'impérialisme. L'un des derniers intertitres annonce aux spectateurs que cette guerre a conduit le monde capitaliste à sa perte et que la victoire appartient à l'URSS et au communisme.

## ANALYSE

*Si demain c'est la guerre* est un film soviétique d'anticipation et de propagande patriotique, réalisé dans le contexte de la montée des fascismes en Europe et des revendications allemandes portant sur l'extension de leur « espace vital ». Ouvertement antifasciste et antiallemand, le film s'inscrit aussi idéologiquement dans une lutte contre l'impérialisme.

Résultat d'une commande passée pour célébrer le vingtième anniversaire de l'Armée rouge, le film sort en URSS en février 1938, avant d'être projeté fin 1938 à Londres et à Hollywood, probablement dans le cadre de projections non commerciales. Il est réalisé par un collectif de jeunes cinéastes sous la direction d'Efim Dzigan, déjà bien connu pour son film *Les Marins de Kronstadt* (1936).

Œuvre collective, *Si demain c'est la guerre* mêle aussi plusieurs genres cinématographiques : à la fois film d'anticipation et film patriotique, c'est aussi un documentaire militaire et un film de mobilisation. Pour cette raison, il possède un matériau hétéroclite et emprunte à différentes sources : il est composé à la fois d'images d'actualités (images réelles de combat, de défilés de troupes, d'apparitions publiques de Staline et de Vorochilov), d'images de manœuvres de l'Armée rouge, – dont certaines sont des images d'archives et d'autres ont été tournées

spécialement pour le film en collaboration avec l'État-Major soviétique -, et d'images de fiction, qui prennent généralement la forme de gros plans ou de plans rapprochés sur des personnages anonymes, allemands ou soviétiques, que l'on suit pendant une petite partie du film seulement. *Si demain c'est la guerre* est donc un film hybride, à la fois film de montage et film de collage, un « docu-fiction » avant l'heure, dans lequel la bande son, et notamment les chansons, joue un rôle central. Il montre comment les Soviétiques ont su, dès 1938, produire avec des images du passé une représentation cinématographique de la guerre à venir.

## EXTRAITS DE PRESSE

« Le studio Mosfilm s'est vu confier une mission spéciale : créer un film reflétant la puissance de notre Armée Rouge à partir d'images d'actualités et de documentaires d'éducation militaire. [...] Nous avons été confrontés à la tâche suivante : il nous fallait fabriquer non pas une chronique documentaire ordinaire, mais bien un film qui, tout en s'appuyant sur des images d'archives, contiendrait également des éléments de fiction. Nous nous sommes donc lancés dans la recherche d'un nouveau genre, que l'on pourrait définir comme « film soviétique de bataille ». Le film relate les premiers jours de la guerre à venir, ainsi que la résistance écrasante que rencontrera l'ennemi qui osera attaquer notre pays. Tous les types de troupes de notre Armée Rouge se mobilisent pour le combat et repoussent le théâtre des opérations jusqu'aux territoires ennemis. Nous avons construit ce film selon une intrigue définie, qui a servi de base au choix de toutes les images dont nous pouvions disposer. Afin de refléter certains maillons nécessaires de la chaîne d'événements, nous avons dû tourner quelques passages exprès pour le film. Afin d'incorporer à notre film différentes images tirées des centaines d'œuvres que nous avons visionnées, nous avons dû employer des techniques et des méthodes de montage spécifiques, ainsi que procéder à quelques tournages supplémentaires. Ce faisant, il était essentiel de garder une unité de style. Chaque séquence, le plus souvent composée de dizaines de plans puisés dans différents films, devait se présenter comme partie intégrante d'un tout cohérent.

Le film est à présent terminé et soumis à la direction du studio. Il sortira sur les écrans le jour du vingtième anniversaire de l'Armée Rouge et de la Marine de guerre. L'équipe de tournage a effectué ce travail expérimental en l'espace de trois mois. »

Efim Dzigan, « *Si demain c'est la guerre* », in *Kino-Gazeta*, 29 janvier 1938

« L'intérêt du film réside dans le fait qu'il suscite un sentiment patriotique soviétique, qu'il nous rappelle les dangers que les fascistes font peser sur nous et qu'il nous enseigne la haine de l'ennemi [...] C'est un film de mobilisation, efficace et réussi. Il aura fallu trois mois à Mosfilm pour le réaliser. Étant donné la lenteur avec laquelle se font actuellement les films, cet exploit doit être souligné. Il

faut renforcer ce succès du studio en sortant rapidement de nouveaux films sur la thématique militaire ».

A. Morov, « Un film patriotique », *Pravda*, 8 février 1938

« Un bon film, nécessaire, sur l'invincible Armée rouge, sur le patriotisme, sur la force écrasante de l'armement soviétique... *Si demain c'est la guerre*, *Si demain tu es appelé*, *Tiens toi prêt à partir !* C'est par ces mots que se termine ce film émouvant, qui apparaît comme un magnifique cadeau pour le jubilé de l'Armée rouge ».

Boris Laskin, *Krasnyi Voin*, 26 janvier 1938

« Les spectateurs seront stupéfaits de découvrir un film qui représente le futur non pas de façon fantastique (il n'y a pas d'images d'extra-terrestres venus de l'espace) mais réaliste (...). La Russie a compris qu'en cas d'attaque elle ne pourrait compter que sur elle-même »,

*Morning News*, 17 décembre 1938

## GÉNÉRIQUE

Réalisation : Efim Dzigan, Lazare Antsi-Polovski, Nikolai Karmazinski  
Scénario : Efim Dzigan, Gueorgui Berezko, Mikhaïl Svetlov  
Production : Mosfilm  
Images : Evgueni Efimov  
Musique : Dimitri et Daniil Pokrass  
Paroles des chansons : Vassili Lebedev-Koumatch

Distribution :  
Inna Fiodorova  
Vsevolod Sanaev  
Séraphin Kozminski

Durée : 66 min

### *Si demain c'est la guerre* (chanson)

Si demain c'est la guerre, si l'ennemi nous attaque,  
Si une force obscure surgit,  
Tout le peuple soviétique, comme une seule personne,  
Se lèvera pour libérer sa Patrie !

*Refrain :*  
Sur terre, dans le ciel et en mer,  
Notre chant est puissant et sévère :  
Si demain c'est la guerre,  
Si demain on doit partir,  
Sois prêt à partir aujourd'hui !

Si demain c'est la guerre, le pays se mettra en branle  
De Kronstadt à Vladivostok,  
Le pays se mettra en branle, grand et fort,  
Et nous écraserons l'ennemi avec violence.

*Refrain*

L'avion commencera son vol, la mitrailleuse martèlera,  
Les chars puissants gronderont,  
Les cuirassés se mettront en route, l'infanterie marchera,  
Et les *tatchankas*<sup>1</sup> téméraires fonceront.

*Refrain*

Nous ne voulons pas de guerre, mais nous nous défendrons  
Nous n'avons pas renforcé notre défense pour rien,  
Et nous allons anéantir l'ennemi sur ses terres  
Sans effort, d'un coup puissant !

*Refrain*

Lève-toi, peuple, et prépare-toi pour le départ,  
Tambours, frappez plus fort !  
En avant, les musiciens ! En avant, les chanteurs !  
Que retentisse notre chant victorieux !

*Refrain*

Il n'existe nulle part au monde une force  
Capable de vaincre notre pays,  
Notre cher Staline est avec nous, et, par sa main de fer,  
Vorochilov nous conduit à la victoire !

*Refrain*

---

<sup>1</sup> Un chariot de combat avec une mitrailleuse installée à l'arrière.